

ÉDITO

FAIRE AVEC



La vie sur terre est faite de bonnes et de mauvaises surprises. Des événements se succèdent, les uns après les autres, les joyeux comme les tristes, ceux qui sont prévisibles comme ceux qui nous surprennent... Et il faut “faire avec”.

Faire avec. Cette expression familière n’est pas éloignée de l’enseignement de Jésus à ses disciples. Quand Jésus explique ce qu’est un disciple, il dit : « Si quelqu’un veut marcher à ma suite, qu’il renonce à lui-même, qu’il prenne sa croix et qu’il me suive » (Marc 8, 34).

Jésus ne dit pas qu’il faut vivre sans la croix, ou malgré la croix. Il dit qu’il faut prendre sa propre croix, faire avec sa croix, marcher avec sa croix. Quelle est donc cette croix qu’il nous faut porter ?

Il ne s’agit pas de la croix de Jésus. Nous serions bien incapables de la porter. Prendre sa croix signifie accueillir ce qui nous fait souffrir et que nous n’avons pas choisi. Faire avec, faire avec quelque chose qui me gêne, quelque chose dont je voudrais me débarrasser mais qu’il est impossible d’enlever.

Face à cette situation, je pourrais me révolter... Mais je deviendrais aigri.

Je pourrais faire comme si cette croix n’existait pas, mais je serais dans le déni et cette souffrance me reviendrait violemment en pleine face comme un boomerang.

Je pourrais désespérer devant le poids de la souffrance et me retirer de la vie sociale, me retirer de mes engagements, rester paralysé... Mais ce serait tout simplement renoncer à vivre.

Quand un événement s’impose à nous, quand une souffrance dont nous ne sommes pas à l’origine, vient perturber la bonne marche de notre vie, on peut se révolter, fuir le problème et démissionner... ou suivre la piste de Jésus : c’est-à-dire regarder le problème en face et faire avec, avancer avec, l’intégrer à notre vie et poursuivre notre marche.

Ça peut paraître difficile, mais n’oublions pas : au bout du chemin de croix, il y a la bonne surprise de la résurrection, la route peut être difficile mais la destination ultime, c’est la lumière de la vie. Et la vie éternelle.

Père Ivan Brient

Vicaire général